

Inbar, Efraim. *Outcast Countries in the World Community*.  
Denver (Col.), Monograph Series in World Affairs, University of  
Denver, Coll. « Graduate School of International Studies », vol.  
21, Book 2, 1985, 104 p.

Guy Gosselin

Volume 18, numéro 2, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702205ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702205ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gosselin, G. (1987). Compte rendu de [Inbar, Efraim. *Outcast Countries in the World Community*. Denver (Col.), Monograph Series in World Affairs, University of Denver, Coll. « Graduate School of International Studies », vol. 21, Book 2, 1985, 104 p.] *Études internationales*, 18(2), 488–489.  
<https://doi.org/10.7202/702205ar>

tionale, et non pas en fonction des théories structuralistes.

Bernice WRIGHT et  
H.R.C. WRIGHT

Département d'économie  
Université McGill, Montréal

COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS. Blocking the Spread of Nuclear Weapons: American and European Perspectives. New York, Council on Foreign Relations, en coopération avec le Centre for European Policy Studies (CEPS), 1986, 164 p.

Comme l'indiquent son sous-titre et son double éditeur, ce volume contient les rapports en forme résumée de deux groupes, le Council on Foreign Relations de New York et le Centre for European Policy Studies de Bruxelles, ayant réalisé au cours des dernières années des études distinctes mais parallèles sur les méthodes de prévention de la prolifération des armes nucléaires aux pays qui en sont dépourvus.

Ces études ont été entreprises dans le but de parvenir à une approche commune du problème de la prolifération des armes nucléaires. Les deux rapports qui en résultent et que résume ce volume, concluent au bien-fondé de poursuivre les efforts sur la base des politiques et des institutions actuelles. Ils notent que la prolifération ne représente pas une menace générale, mais plutôt un danger limité à quelques pays. Ils proposent d'agir sur la perception des bénéfices que semblent procurer les armes nucléaires en fonction des besoins de sécurité des pays qui pourraient considérer cette option. Ces efforts de persuasion leur apparaissent préférables aux menaces lancées par les États-Unis et pouvoir être mieux entrepris par certains pays comme le Canada, la Suède, le Japon et certains pays membres de l'Euratom. Les pays représentant les risques de prolifération les plus immédiats sont le Pakistan, l'Inde, l'Afrique du Sud, Israël, le Brésil et l'Argentine. Les rapports concluent à leur sujet au maintien probable du statu quo mais aussi à la grande fragilité de la situation. C'est pourquoi la coopération ac-

tuelle entre les principaux pays fournisseurs doit être renforcée et étendue. La menace de prolifération est un problème complexe, conclut-on, qui requiert une réponse également complexe et un degré extraordinaire de collaboration internationale.

Plus du tiers du volume est occupé par des annexes fort utiles sur la question, telles que le Traité de non-prolifération, ses États signataires et les conclusions de sa Conférence de révision de 1985. On y trouve aussi les Directives relatives aux transferts nucléaires établies par le Groupe des fournisseurs nucléaires, la liste des pays appliquant ces Directives et la Déclaration de politique commune relative à ces Directives faite par la Communauté européenne en 1984. On y reproduit encore la Convention sur la protection physique des matériaux nucléaires et ses États signataires, un extrait du Communiqué commun du Sommet de Genève de novembre 1985 et un commentaire de l'Accord de coopération entre les États-Unis et la République populaire de Chine sur les usages civils de l'énergie nucléaire. Le volume ne contient ni index, ni bibliographie, mais donne des indications sur les travaux des deux groupes et la liste des collaborateurs.

Guy GOSSELIN

Département de science politique  
Université Laval, Québec

INBAR, Efraim. Outcast Countries in the World Community. Denver (Col.), Monograph Series in World Affairs, University of Denver, Coll. « Graduate School of International Studies », vol. 21, Book 2, 1985, 104 p.

Cette brève monographie, extraite d'une thèse de doctorat, traite du phénomène singulier dans la politique internationale contemporaine de l'État proscrit. Israël, l'Afrique du Sud, Taïwan et la Corée du Sud sont devenus progressivement isolés dans le système international des années '70 et '80 par la volonté des autres États et font face à des adversaires, principalement au niveau régional, qui cher-

chent à les faire disparaître comme entités politiques. Il s'agit donc d'une catégorie d'États qui sont l'objet d'un isolement imposé et d'une campagne « politicide ». L'auteur analyse, en deux parties, l'émergence de ce phénomène dans la politique mondiale et, sous l'angle des stratégies possibles, les conséquences pour leur sécurité de l'isolement de ces États.

L'émergence de l'État proscrit résulte de la convergence de plusieurs facteurs. Les quatre États cités font d'abord face à une campagne « politicide ». Ensuite, les changements survenus dans le système international tels que la réduction de la bipolarité, la montée d'un Tiers Monde mieux coordonné et le déclin de l'influence des États-Unis, ont permis aux adversaires des États proscrits de mobiliser un très large appui à leur campagne. Enfin, les quatre États proscrits ont reçu un appui moindre de l'Ouest pour lequel leur importance stratégique a diminué et leurs caractéristiques nationales ne les identifient que marginalement à l'Occident.

Dans l'attente de changements dans le système international ou de la fin de la campagne « politicide », les États proscrits peuvent recourir à une stratégie d'accommodation, de réalignement, de retranchement ou à une stratégie mixte. Mais seules les deux dernières apparaissent réalistes et, en pratique, aucun des quatre États n'a choisi le retranchement. La stratégie mixte effectivement suivie tente d'utiliser les atouts limités de l'État proscrit pour maintenir la relation vitale avec l'Ouest. L'auteur conclut que la continuation de cette situation de proscription va probablement conduire les quatre États à coopérer entre eux.

L'intérêt de cette étude est de considérer les États proscrits comme groupe, ce qui n'est pas habituel, et de mettre en évidence les traits communs de leur situation et de leurs comportements dans une perspective systémique. Une bonne bibliographie complète le volume.

Guy GOSSELIN

OSKAMP, Stuart (Ed.) *International Conflict and National Public Policy Issues*. Beverly Hills (CA), Sage Publications Inc., Coll. « *Applied Social Psychology Annual* », volume 6, 1985, 312 p.

Sous un titre plutôt général, il s'agit d'un livre très spécialisé. C'est, en effet, le sixième volume de la série *Applied Social Psychology Annual* qui est publiée sous les auspices de la Society for the Psychological Study of Social Issues, elle-même une division de l'American Psychological Association. À une ou deux exceptions près, tous les collaborateurs à ce volume, dont le thème constitue une exception dans la série, sont des psychologues.

Ces dernières années, nous explique l'éditeur, il y a eu un regain d'intérêt de la part des psychologues sociaux pour les questions de conflit international, de paix et de guerre. Cet intérêt s'était éteint avec la guerre du Vietnam et il renaît au milieu du débat récent sur les risques et conséquences d'une guerre nucléaire. L'éditeur résume, dans l'introduction, la contribution des psychologues à ce nouveau débat en faisant une revue de la littérature sur le sujet et en y situant les contributions nombreuses et diverses que vingt-quatre auteurs apportent dans les quatorze chapitres de ce volume.

Les psychologues sociaux ont fait porter leurs travaux sur l'opinion publique ; la modification des attitudes ; la perception des situations internationales ; la personnalité des dirigeants politiques ; les processus d'interaction dans les petits groupes et les organisations relativement à la prise de décision dans une situation de crise, à la négociation, à la coopération dans la résolution des problèmes ; la méthode des ateliers internationaux qui réunissent des représentants des parties en conflit dans une session intensive de discussion ; les conséquences de la guerre et des conflits en termes de « post-traumatic stress disorder » (PTSD) ; et sur l'apport de la recherche psychologique à la décision politique et à la formulation des politiques.

Le volume est divisé en deux parties. La première partie traite, dans une perspective